

des discussions trilatérales en vue de créer un marché nord-américain de libre-échange qui comptera plus de 350 millions de consommateurs.

En participant dès le début aux discussions trilatérales de libre-échange, nous pouvons donner aux exportateurs canadiens la chance de prospérer sur un pied d'égalité au sein du nouveau marché nord-américain et garder ainsi au Canada des emplois de haute qualité.

- b) **Le Canada doit participer à ces pourparlers dès le début afin d'augmenter sa force de concurrence et d'attirer les investisseurs sur le nouveau marché nord-américain**

En participant aux pourparlers sur le commerce avec le Mexique dès le début et en faisant partie d'un marché nord-américain de libre-échange de plus de 350 millions de consommateurs, le Canada deviendra un endroit plus intéressant où investir et créer des emplois.

Nous participons à ces pourparlers afin de multiplier les débouchés que nous avons créés avec le libre-échange.

Pour l'investisseur, un facteur à considérer est l'ampleur du marché. Le marché nord-américain se répartit à peu près comme suit:

Canada	plus de 25 millions de consommateurs
États-Unis	plus de 245 millions de consommateurs
Mexique	plus de 80 millions de consommateurs
<b>Marché total</b>	<b>plus de 350 millions de consommateurs</b>

Si le Canada choisissait de rester en-dehors du nouveau marché nord-américain de libre-échange, les États-Unis seraient le seul pays à avoir librement accès à tout le marché nord-américain de plus de 350 millions de consommateurs.

Si une entreprise investissait au Mexique, elle aurait accès à un marché de plus de 325 millions de personnes, tandis qu'une entreprise qui investirait au Canada aurait seulement accès à un marché de 270 millions de personnes.

Il est donc évident qu'en faisant partie du nouveau marché nord-américain de libre-échange, le Canada aura plus à offrir aux investisseurs que si nous restons confinés à un plus petit marché.

En plus de favoriser les nouveaux investissements et de créer de nouveaux emplois au Canada, l'accès à l'immense marché nord-américain de libre-échange favorisera le maintien des investissements existants au Canada.